

**Renforcement de la Résilience Communautaire et Consolidation du Processus Résilient chez les Jeunes  
face à la Radicalisation menant à l'Extrémisme :**

**Le Dilemme de la Préservation de la Cohésion Sociale**

تعزيز المرونة المجتمعية وتثبيت عملية المرونة لدى الشباب، لمواجهة التطرف المؤدي إلى التطرف العنيف: معضلة  
الحفاظ على التماسك الاجتماعي

DJENIDI Fayza\* Université Mohamed Lamine Debaghine Setif-2- (Algérie) f.djenidi@univ-setif2.dz

Received: 19/ 05 /2022

Accepted: 29/ 08/ 2022

Published: 31 / 12 /2022

**Résumé:**

Cette recherche aborde le sujet crucial et contemporain du défi de la préservation de la cohésion sociale au sein des sociétés et du respect des droits de l'homme, dans le contexte de la lutte contre le terrorisme. il vise à souligner l'importance du renforcement de la résilience des communautés face aux conséquences du terrorisme, ainsi que l'urgence de consolider le processus de résilience chez les jeunes, potentiellement vulnérables aux discours radicaux et extrémistes, nous tenterons d'accorder une attention particulière à la controverse sur la relation de ces deux formes de résilience avec la question de la préservation de la cohésion sociale, bien que l'objectif principal de celle-ci est d'établir un climat de sécurité et de confiance au sein des populations et des sociétés, néanmoins, certaines actions de certains gouvernements dans des situations différentes peuvent aller à l'encontre du respect des droits de l'homme et de la défense des principes fondamentaux de la liberté des individus.

**Mots clés :** Résilience Communautaire - Processus Résilient - Radicalisation- Extrémisme violent - Cohésion Sociale

**الملخص:**

يتناول هذا البحث المسألة الحاسمة والمعاصرة المتمثلة في الحفاظ على التماسك الاجتماعي داخل المجتمعات واحترام حقوق الإنسان، في سياق مكافحة الإرهاب. ويهدف إلى إبراز أهمية تعزيز قدرة المجتمعات المحلية على الصمود في وجه عواقب الإرهاب، فضلا عن الضرورة الملحة في تثبيت عملية المرونة لدى الشباب، الذين يُحتمل أن يكونوا عرضة للخطاب الراديكالي والمتطرف، سنحاول إيلاء اهتمام خاص للجدل الدائر حول علاقة هذين الشكلين من المرونة بمسألة الحفاظ على التماسك الاجتماعي، على الرغم من أن الهدف الرئيسي لهذا الأخير هو تهيئة مناخ من الأمن والثقة بين الأشخاص

والمجتمعات، ومع ذلك، فإن بعض الإجراءات التي تتخذها بعض الحكومات في حالات مختلفة قد تتعارض مع احترام حقوق الإنسان والدفاع عن المبادئ الأساسية للحرية الفردية.  
الكلمات المفتاحية: مرونة المجتمع - عملية المرونة - التطرف - التطرف العنيف - التماسك الاجتماعي

\* **Auteur correspondant: DJENIDI Fayza**

## 1. Introduction:

Le défi contemporain pour les gouvernements est de contrer le terrorisme et d'investir systématiquement dans la création de nouvelles politiques de prévention, pour lutter efficacement contre la recrudescence de ce phénomène<sup>1</sup>, si depuis quelques années la lutte contre le terrorisme était du ressort des services de sécurité, ancrée davantage dans une forme de pensée sécuritaire<sup>2</sup>, désormais la lutte doit davantage se concentrer sur la pensée sociale et le raisonnement humain par le renforcement de la résilience des communautés et des personnes, afin de faire face à la montée de la radicalisation, conduisant à l'extrémisme, et cela par l'adoption de plusieurs approches, permettant une intégration sociale adéquate et une parfaite préservation de la cohésion sociale,

Bien que cette dernière a pour principal objectif d'instaurer un climat de sécurité et de confiance au sein des populations, sans pour autant aller à l'encontre des principes fondamentaux de la liberté des personnes, néanmoins les fondements de celle-ci doivent être constamment remis en question, quant à la variabilité des

---

<sup>1</sup> Gunaratna, R., Jerard, J. A. R., & Nasir, S. M. (2013). *Countering extremism: Building social resilience through community engagement* (Vol. 1). World Scientific.

<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg-books/>

<sup>2</sup> Ragazzi, F. (2018). Elèves ou suspects ? Les enjeux des politiques de lutte contre la radicalisation dans le secteur éducatifs des Etats Membres du conseil de l'Europe. Conseil de l'Europe.

<https://rm.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024.pdf>.

facteurs sous-jacents relatifs à la radicalisation alimentant l'extrémisme violent sous toutes ses formes,<sup>3</sup> dans cette optique le renforcement de la cohésion sociale et les politiques de sa préservation, doivent prendre en compte l'ampleur des efforts déployés pour le renforcement de la résilience face à la radicalisation, cela nous conduit préalablement à la polémique d'abord sur l'efficacité de la résilience dans ce domaine, doit-elle être sociale et communautaire ou axée davantage sur le facteur humain ?

Ce qui nous contraint à poser une deuxième question relative au principe de la sauvegarde de la cohésion sociale, que toute société vise à préserver ; les efforts pour le renforcement de telle ou telle résilience, pour prévenir la radicalisation, ne sont-ils pas involontairement compromis par les politiques parfois contradictoires de la cohésion sociale ? dans ce contexte nous avons envisagé deux hypothèses :

- Dans le cadre des stratégies de prévention contre la radicalisation menant à la violence la consolidation du processus de résilience chez les jeunes est une priorité par rapport au renforcement de la résilience communautaire.
- Les efforts pour le renforcement de toute résilience au sein des sociétés sont reflétés par une parfaite préservation de la cohésion sociale.

cette recherche vise à mettre l'accent sur l'importance du renforcement de la résilience des communautés, ainsi que sur l'influence de la consolidation du processus résilient chez les jeunes, pour prévenir la radicalisation, menant à l'extrémisme, il ne s'agit pas d'extrémisme nationaliste ou xénophobe, mais plutôt de radicalisation liée avec l'état Islamique<sup>4</sup> nous tenterons d'accorder un intérêt particulier à la polémique sur la relation de ces formes de résilience avec la problématique de la préservation de la cohésion sociale.

Ce document a été d'abord structuré selon une approche conceptuelle, ou nous avons présenté certaines définitions, dans le but de contribuer à la progression de la compréhension de l'objectif spécifique de la recherche, ensuite une approche théorique à travers une revue de littérature, qui nous a permis de

---

<sup>3</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation Guide à l'intention des décideurs politiques.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Prevention\\_radicalisation/35/5/Guide\\_Unesco\\_Decideurs\\_pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Prevention_radicalisation/35/5/Guide_Unesco_Decideurs_pdf)

<sup>4</sup> Hagège, H., & El Ourmi, M. (2018). De la prévention primaire des radicalisations violentes à l'éducation à la sante pour la responsabilité. *Trayectorias Humanas Trascontinentales*, (4).

déterminer la pertinence du sujet, et bien évidemment afin de confirmer ou d'infirmier nos hypothèses, nous nous sommes appuyés sur des études empiriques, des ouvrages, des articles scientifiques, des rapports et des guides internationaux, en adoptant plutôt une méthodologie d'aspect de type théorique afin de nous faire guider dans notre recherche.

## **2. Radicalisation menant à l'extrémisme violent, les politiques de prévention**

Les politiques de prévention sont toutes les actions, les programmes et les stratégies en faveur de l'inclusion sociale et la diversité, impliquant plusieurs acteurs comme l'état, les politiques les forces de sécurité, mais également les comités de vigilance, les associations, les médias et l'implication en particulier des jeunes<sup>5</sup> car ils sont la principale cible de recrutement des groupes terroristes, pour se faire ils ont besoin d'être responsabiliser dans ce rôle, ces différents éléments doivent interagir selon une synergie et une interaction entre le processus décisionnel et les politique de prévention<sup>6</sup>.

Dans ce cadre, l'Union européenne, consciente de la menace terroriste sur son territoire et à l'étranger a adopté en 2005, certaines démarches, pour faire reculer le terrorisme au niveau mondial, tout en respectant les droits de l'homme, ces démarches repose essentiellement sur quatre piliers qui sont ; la réaction, la protection, la poursuite, et la prévention, cette dernière selon une approche exhaustive doit comprendre la promotion et l'égalité des chances, l'élaboration des contre-discours, et le renforcement de capacités et des résiliences des communautés et des personnes, bien évidemment ces politiques de prévention doivent prendre en compte l'aspect juridique et administratif et sécuritaire des actions lors de leur application sur le terrain, dans ce sens « *Les politiques et mesures antiterroristes, comme toute action des pouvoirs publics dans un état démocratique, doivent être responsables. L'obligation de rendre des comptes signifie que Les politiques et les mesures sont soumises à l'examen de diverses institutions de contrôle. Les mécanismes de responsabilité*

---

<sup>5</sup> Conseil de l'Europe, octobre (2019). Cadre de Référence des Compétences pour une Culture de la Démocratique.

<https://rm.coe.int/prems-013619-fra-2508-reference-framework-of-competences->

<sup>6</sup> Union Européenne. (2015). SRIVE pour le développement Renforcer la résilience face à la violence et à l'extrémisme ,11.

<https://rusi.org/sites/default/files/mn0115566fm.pdf>

*devraient inclure à la fois l'exécutif et l'administration, ainsi qu'un organe indépendant, impartial et de la justice, et ils devraient également inclure un contrôle civil effectué par les ONG, les médias et le grand public. »<sup>7</sup>*

## 2.1 Radicalisation, extrémisme et terrorisme, définitions controversées

Afin de bien clarifier notre sujet, il nous semble pertinent de mettre l'accent sur les concepts de la radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme qui sont des phénomènes complexes et qui ont fait l'objet de plusieurs débats au sein des organisations internationales, ce sont des concepts dont les définitions sont le plus souvent sujet à controverse,<sup>8</sup> étant donné que ces notions sont employées de différentes manières à travers le monde, vu leur constante évolution et la complexité de leur traduction, les débats sémantiques deviennent de plus en plus délicats car ils peuvent modifier parfois le sens de ces termes, accentuant les risques de discordance entre les cultures et les pays, la problématique autour d'une définition consensuelle de ces notions est reliée directement à la politique de la prévention, face à des concepts flous il est bien évidemment difficile de planifier une stratégie de prévention.

Bien que l'ensemble des institutions internationales ne sont pas parvenues à se mettre d'accord sur une définition universelle, l'Assemblée nationale des Nations Unies a plutôt choisi d'adopter un consensus international autour de la question de la prévention du terrorisme, selon une approche antiterroriste stratégique et opérationnelle commune, sans pour autant aborder les questions des définitions universelles, quant aux partenaires de l'Union Européenne, l'exigence pour collaborer efficacement est de développer des définitions communes et de déterminer un champ lexical neutre afin d'éviter toute forme de stigmatisation.

## 2.2 Quelles définitions adopter?

Les termes, radicalisation, extrémisme et terrorisme reflètent des réalités différentes et sont utilisés de façon interchangeable, alors qu'ils reflètent des réalités bien différentes<sup>9</sup>, d'après (David, 2008) la radicalisation est l'action ou le processus qui rend les opinions et le comportement des individus fortement différentes de ceux

---

<sup>7</sup> ODIHR. (2014). Preventing Terrorism and Countering Violent Extremism and Radicalization that Lead to Terrorism: A Community-Policing Approach

<https://www.osce.org/files/f/documents/1/d/111438.pdf>

<sup>8</sup> Union Européenne. (2015). STRIVE pour le développement. Renforcer la résilience face à la violence et à l'extrémisme. p.8.

<https://rusi.org/sites/default/files/mn0115566frn.pdf>

<sup>9</sup> Bouteliss, A & Abilova, O. (2016, 7-8 septembre). *L'extrémisme violent : Vers une stratégie prévention dans l'espace francophone*

[Présentation article] IPI International Peace Institute

conference, Tunisie <https://www.jstor.org/stable/resrep25572>

de la plupart des personnes, avoir des opinions ou des croyances radicales n'est pas nécessairement nuisible, cependant si une personne ou un groupe recourt à la violence pour justifier ou réaliser les changements souhaités cela se désigne par le terme d'extrémisme violent<sup>10</sup> la radicalisation dans le contexte de la prévention de l'extrémisme violent se définit comme étant des processus par lesquels une personne adopte des opinions et des pratiques extrêmes pouvant permettre le recours à la violence « le terrorisme est défini comme l'usage indiscriminé de la terreur alors que l'extrémisme violent se réfère à une pensée dogmatique qui préconise des modes d'action violents »<sup>11</sup>

### **2.3 Conditions susceptibles de mener à la radicalisation**

Il ne s'agit pas d'évoquer dans cette partie de recherche l'ensemble des facteurs susceptibles de mener à la radicalisation, car la littérature en regorge, néanmoins on peut distinguer deux types de facteurs les facteurs de « répulsion » et les facteurs « d'attraction », *les premiers se rapportent aux conditions propices à l'extrémisme violent, il s'agit de processus plus large qui peuvent pousser des individus vers les groupes extrémiste violents, et les facteurs « d'attraction » s'agissant des motivations personnelles qui attire les recrues potentiels et les arguments qui peuvent être utilisé pour légitimer l'usage de la violence*»<sup>12</sup> il faut dire qu'il n'y a aucun consensus scientifique existant, quant à la classification des différents facteurs explicatifs, nous pouvons retrouver des facteurs liés à l'individu qui se radicalise et d'autres facteurs externes qui font partie de l'environnement des individus radicalisés, à ce propos, plusieurs typologies et modèles conceptuels ont été développés afin de saisir la complexité du phénomène.

### **3. Renforcement de la résilience individuelle et communautaire face à la radicalisation**

A présent il est clair que la stabilité des gouvernements réside dans leurs capacités à influencer le terrain humain par le renforcement des défenses, et des compétences personnelles des citoyens, pour faire face au discours de la radicalisation, au sein de toute société, et cela bien évidemment à travers une politique de

---

<sup>10</sup> INEE. International network for education in emergencies. Document thématique de L'INEE-Introduction à l'éducation et prévention de l'extrémisme violent p, 2.

<https://m.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024ef>

<sup>11</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation Guide à l'intention des décideurs politiques. P.20.

[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs\\_962355.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs_962355.pdf)

<sup>12</sup> Ibid p21

prévention, axée plus précisément sur le déclenchement du processus radical, menant à l'extrémisme violent, « car plus que jamais le tissu social des pays est confronté à la menace d'une polarisation ethnique et religieuse avec l'interconnectivité croissante entre les personnes, l'effet d'entraînement des incidents ethniques et religieux peut avoir un impact considérable »<sup>13</sup> ce renforcement devrait toucher trois niveaux, d'abord toute la population (primaire), ensuite les individus à risque de basculer dans une dynamique de radicalisation (secondaire) et enfin le rétablissement des individus radicalisés (tertiaire)<sup>14</sup>, les mesures préventives doivent en premier lieu cibler le développement des compétences personnelles des individus en général et les jeunes en particulier, soit en les rendant plus résilients, face aux appels des groupes terroristes ou les sensibiliser et les former autour du sujet de la radicalisation et ses répercussions sur le plan personnel et collectif, ce qui est notamment le rôle des intervenants de première ligne car « la lutte contre l'extrémisme comprends toutes les actions permettant de renforcer la résilience des individus et des communautés face aux sollicitations des leaders radicaux et aux appels de l'extrémisme »<sup>15</sup>

### 3.1 Résilience : un concept en perpétuelle évolution

En effet le terme résilience n'a cessé d'évoluer depuis qu'on a commencé à l'utiliser car, longtemps appliqué dans la sphère de l'ingénierie et la physique son utilisation s'est étendue au domaine des sciences sociales, comme dans le cas de la psychologie, par la suite son application s'est avérée nécessaire dans les résolutions de problèmes d'ordre écologique et social nécessitant un retour à l'équilibre, sa définition peut basculer entre deux notions, on peut alors distinguer « la résilience » comme capacité à rebondir après un stress ou un traumatisme, « puisque celui-ci est souvent associé avec le notion de rebond, (bouncing- back), retour à un état d'équilibre après une forme de stress ou d'adversité »<sup>16</sup>, dans cette optique la résilience renvoie à la

---

<sup>13</sup> Gunaratna, R., Jerard, J. A. R., & Nasir, S. M. (2013). *Countering extremism: Building social resilience through community engagement* (Vol. 1). World Scientific.p12.

<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg-books/>

<sup>14</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (2016) Atelier de renforcement des capacités sur la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel.p,5.

<http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/>

<sup>15</sup> Union Européenne. (2015). SRIVE pour le développment Renforcer la résilience face à la violence et à l'extrémisme. p,8.<https://rusi.org/sites/default/files/mn0115566frn.pdf>

<sup>16</sup> Stephens, W., & Sieckelinc, S. (2020). Being resilient to radicalisation in PVE policy. a critical examination. *Critical Studies on Terrorism*, 13(1),142-165

<https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/17539153.2019.1658415>

capacité de résister aux conditions défavorables et continuer à fonctionner de manière efficace et positive, car bon nombre d'individus parviennent à trouver des stratégies appropriées même dans les conditions les plus hostiles, ces personnes sont dotées de ressources nécessaires pour retrouver leur équilibre et affronter l'adversité, la deuxième notion de la « résilience » et qui nous intéresse a une connotation plutôt préventive<sup>17</sup>, on peut dire dans ce cas-là, que la résilience est la capacité à réagir à l'avance et prévenir les situations conflictuelles et d'adversité, c'est le cas par exemple des jeunes prédisposés à la radicalisation mais ne basculant pas forcément dans l'extrémisme. « *Dans le contexte de l'extrémisme violent, la « résilience » renvoie à l'aptitude à résister – ou à ne pas adhérer – aux idées et aux opinions qui décrivent le monde à l'aide de vérités exclusives légitimant la haine et le recours à la violence* »<sup>18</sup>

### 3.2 Nécessité de la consolidation du processus résilient chez les jeunes

En effet, face à la grande diversité des facteurs de prédisposition et aux conditions propices à la radicalisation qui sont susceptibles d'entraîner les jeunes vers la voix de la violence, la consolidation du processus résilient chez ces jeunes est une autre perspective par laquelle on peut comprendre et analyser les facteurs conduisant à la radicalisation et détecter les sujets vulnérables et susceptibles de se radicaliser ou devenir une cible potentielle pour les recruteurs, ces jeunes doivent devenir conscients et très réceptifs quant aux discours idéologique, religieux et politique justifiant la violence. et cela « *en détectant les techniques de manipulation utilisées par ces organisations extrémistes violentes et terroristes* »<sup>19</sup> pour ce faire, il doivent être constamment dotés de compétences nécessaires pour raisonner de manière critique et résister aux messages de ces groupes, « *Face à la radicalisation et à l'extrémisme violent, la résilience passe par la résistance aux vérités et aux messages simplistes et unidimensionnels qui tolèrent, ou exaltent, la haine et le recours à la violence comme moyens de résoudre les problèmes* »<sup>20</sup>

---

<sup>17</sup> Conseil de l'Europe, octobre (2019). CADRE DE RÉFÉRENCE DES COMPÉTENCES POUR UNE CULTURE DE LA DÉMOCRATIQUE.p.11.  
<https://rm.coe.int/prems-013619-fra-2508-reference-framework-of-competences-vol-3-/>

<sup>18</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation Guide à l'intention des décideurs politiques.p.20.  
[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs\\_962355.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs_962355.pdf)

<sup>19</sup> Conseil de l'Europe, octobre (2019). CADRE DE RÉFÉRENCE DES COMPÉTENCES POUR UNE CULTURE DE LA DÉMOCRATIQUE.p.124  
<https://rm.coe.int/prems-013619-fra-2508-reference-framework-of-competences-vol-3-/>

<sup>20</sup> Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation Guide à l'intention des décideurs politiques. P,35. [https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs\\_962355.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs_962355.pdf)



Ces compétences doivent être liées au renforcement du jugement critique chez ces jeunes, afin qu'ils soient capables de discerner rationnellement entre les différentes composantes de la problématique relative au processus de la radicalisation, renforcer la résilience chez ces derniers, sous-entend également le renforcement de leur estime de soi et de leur maîtrise de soi, dans les situations conflictuelles ou d'adversité et la consolidation du sens d'appartenance à la communauté où ils vivent, ainsi que leur sentiment d'émancipation et de liberté démocratique, redynamiser le sens de l'engagement chez eux, et contrer surtout, le sentiment d'impuissance ressentit face aux injustices sociales, la plus part de ces facteurs ont été certifiés et validés par une multitude d'étude sur le terrain, telles que les études de ; (Rubio, M. N. 2017),<sup>21</sup> (Jugl, I., Lösel, F., Bender, D., & King, S. 2021)<sup>22</sup>, (Hagège, H., & El Ourmi, M. 2018)<sup>23</sup>, (Aiello, E., Puigvert, L. & Schubert, T. 2018), (Board, Y. J. 2012), (Feddes, A. R., Mann, L., & Doosje, B. 2015), Jugl, I., Lösel, F., Bender, D., & King, S. (Hayes, S. W. 2017), (Henley, R. 2010).

### 3.3 Approches multisectorielles pour renforcer la résilience communautaire

le renforcement de la résilience sociale est essentiel pour prévenir une attaque terroriste que ce soit pour y répondre ou s'en remettre, donc des liens communautaires forts et durables sont le meilleur antidote à la peur, à la suspicion, à la méfiance et la haine que sème les terroristes,<sup>24</sup> sans le soutien de la communauté il est exceptionnellement difficile pour un gouvernement de mettre fin au terrorisme, alors plutôt que d'isoler des segments de la communauté et les éloigner du terrain social, les gouvernements doivent impliquer les tranches de population vulnérable de la communauté et en faire un partenaire au lieu d'un adversaire.

---

<sup>21</sup> Rubio, M. N. (2017). Prévenir et lutter contre les discriminations dès la petite enfance. Un enjeu de cohésion sociale. *Spirale*, (2), 131-139.

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2017-2-page-131.htm>

<sup>22</sup> Jugl, I., Lösel, F., Bender, D., & King, S. (Janvier, 2021). Psychosocial prevention programs against radicalization and extremism: a meta-analysis of outcome evaluations. *European journal of psychology applied to legal context*, 13(1), 37-46.

<https://journals.copmadrid.org/ejpalc/art/ejpalc2021a6>

<sup>23</sup> Hagège, H., & El Ourmi, M. (2018). De la prévention primaire des radicalisations violentes à l'éducation à la santé pour la responsabilité. *Trayectorias Humanas Transcontinentales*, (4). <https://www.doi.org/10.25965/trahs.1150>

<sup>24</sup> Gunaratna, R., Jerard, J. A. R., & Nasir, S. M. (2013). *Countering extremism: Building social resilience through community engagement* (Vol. 1). World Scientific. p12.

<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg-books/>

« Renforcer la résilience sociale doit être au cœur de la stratégie préventive, l'objectif ultime consiste à avoir un pays où les citoyens et les collectivités sont en mesure de résister aux idéologies extrémistes violentes, et où la société est résiliente face au terrorisme »<sup>25</sup>

Le travail communautaire inclut la collaboration avec les partenaires nationaux et internationaux et des collaborations multisectorielles tel que l'implication du secteur éducatif, politique, religieux culturel, médiatique. Il est important pour les gouvernements de former un partenariat solide avec les citoyens, il doit régulièrement les informer d'une manière claire et ouverte afin de les aider à bien comprendre pourquoi certaines mesures sont nécessaires, pour parer à la menace. Les citoyens sont aussi tenus d'agir, ils doivent collaborer avec le gouvernement et le personnel de sécurité, et bâtir des collectivités locales fortes et coopératives, c'est seulement si chacun joue son rôle que l'on pourra créer une communauté et une société résiliente.

### **3.4 Préservation de la cohésion sociale et renforcement de la résilience : le dilemme**

La cohésion sociale, un concept issu de la réflexion philosophique et de l'analyse sociologique qui apparaît ensuite dans le contexte de la globalisation économique, et se définit à présent comme un but de société et un moyen de politiques publiques, il est utilisé parfois dans des optiques différentes, pour attirer l'attention sur la dégradation et les inégalités d'un modèle de société, sa préservation est le problème et la solution en même temps.<sup>26</sup>

En principe, et selon les fondements de la cohésion sociale, celle-ci devrait favoriser l'intégration des individus leur attachement aux groupes et leur participation à la vie sociale, « Pour le Conseil de l'Europe, la cohésion sociale et la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres en réduisant les disparités et en évitant la marginalisation ».<sup>27</sup>

---

<sup>25</sup> Stratégie Antiterroriste du Canada. (2013). Renforcer la résilience face au terrorisme. P,2.

<https://www.cairn.info/revue-spirale-2017-2-page-131.htm>

<sup>26</sup> Avenel, C.(2014).La «cohésion sociale»: de quoi parle-t-on. Clarifier le concept pour consolider un nouveau modèle d'action. L'année de l'action sociale 2015. Objectif autonomie. 119-136.

[https://doi.org/10.3917/dunod.guegu.2014.02.0119#xd\\_co\\_f=OGR](https://doi.org/10.3917/dunod.guegu.2014.02.0119#xd_co_f=OGR)

<sup>27</sup> Anciaux,M. (2016,septembre).Cohésion sociale. *Cepag*.

[https://www.cepag.be/sites/default/files/publications/analyse\\_cepag\\_septembre\\_2016\\_-](https://www.cepag.be/sites/default/files/publications/analyse_cepag_septembre_2016_-)

Donc, si on suit la logique des choses, la cohésion sociale et ses fondements pour l'instauration d'une parfaite harmonie sociale et le renforcement de la résilience sont des principes qui vont de pair, et se complètent, cependant les politiques de la lutte contre la radicalisation envisagées par les gouvernements suivent des trajectoires plutôt contradictoires dans le sens où certains principes fondamentaux des droits de l'homme sont le plus souvent bafoués par certaines politiques de prévention de la radicalisation, et peuvent involontairement contrecarrer ces principes, ces mêmes politiques tendent à miner les efforts déployés par les communautés pour renforcer la résilience collective ou individuelle, les pratiques mises en place pour détecter et signaler systématiquement les sujets susceptibles de se radicaliser, dans le secteur éducatif en est un bon exemple, alors que la démarche devrait être basée sur un aspect préventif et réconfortant, que sécuritaire et d'aspect répressif, afin d'instaurer un climat de confiance avec les jeunes (Aiello, E., & Al2018).<sup>28</sup> en vue de consolider chez eux un processus résilient permanent, pouvant les protéger contre les discours d'incitation à la radicalisation, étant donné que c'est la tranche de population qui est considérée parmi les plus vulnérable et la plus ciblée par les groupes terroristes.

Dans ce sens, et paradoxalement « *le Conseil de l'Europe a arrêté dans son plan d'action pour la lutte contre l'extrémisme violent et la radicalisation, un ensemble de mesures notamment dans le domaine de l'éducation, à reconnaître et à détecter la radicalisation et en même temps renforcer la cohésion sociale* »<sup>29</sup> on voit là, qu'on est devant un impératif imposé par une institution internationale, mais aussi clairement face à un dilemme.

Ainsi, de même, la situation des minorités musulmanes en Europe en est un autre exemple très éclairant, d'abord les politiques de la cohésion sociale sont en faveur de l'intégration de ces populations en introduisant des mesures contre la discrimination contre toute forme d'idéologie, tout en encourageant leur participation politique et sociale, toutefois l'animosité à l'égard de cette minorité se fait ressentir lorsque les

---

<sup>28</sup> Aiello, E., Puigvert, L., & Schubert, T. (2018). Preventing violent radicalization of youth through dialogic evidence-based policies. *International sociology*, 33(4), 435-453.

<https://journals-sagepub-com.ezproxy.unibg.it/doi/pdf/>

<sup>29</sup> Ragazzi, F. (2018). Elèves ou suspects ? Les enjeux des politiques de lutte contre la radicalisation dans le secteur éducatif des Etats Membres du conseil de l'Europe. Conseil de l'Europe. P,25.

<https://rm.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024.pdf>

musulmans revendiquent plus de mesures antidiscriminatoires,<sup>30</sup> Prétextant que, « *Les musulmans cumulent des traits péjoratifs et une culture dite totalement étrangère à l'Occident. Les pratiques de certains..., le mode vestimentaire..., la fréquence de la pratique religieuse collective..., l'intérêt porté aux pays d'origine..., l'affiliation à un réseau communautaire, sont considérés comme des manifestations au mieux d'un exotisme archaïque, au pire d'une anomalie culturelle au sein des sociétés européennes avancées, sécularisée* »<sup>31</sup> Cela semble remettre en question les principes ethniques et religieux de ces minorités et crée un malaise au sein de ces populations, et semble aussi avoir des effets contre-productifs qui est de prévenir la radicalisation par le renforcement de toute forme de résilience.

#### **4. Conclusion:**

En guise de conclusion, il est bien évidemment clair que la prise de conscience autour de la réalité du terrorisme et de sa propension croissante au niveau international, doit se traduire aujourd'hui par le recours à des mesures urgentes sur tous les plans, l'approche sécuritaire est indispensable, cependant elle s'avère insuffisante, c'est la raison pour laquelle des mesures de prévention sont devenues indispensables, telle que l'approche préventive et sociale.

En nous penchant plus précisément sur la thématique de la prévention, nous avons en premier lieu, questionné notre sujet de recherche autour des enjeux du renforcement de la résilience au niveau communautaire et la consolidation du processus résilient chez les jeunes, pour faire face à la radicalisation, notre question de départ était ; laquelle des deux formes de résilience doit être prioritaire ? ce qui nous a conduit à envisager une première hypothèse, selon laquelle, la consolidation du processus résilient chez les jeunes est prioritaire par rapport au renforcement de la résilience communautaire.

En s'appuyant sur les références des études empiriques citées plus haut dans nos chapitres, et en admettant que « le processus » adopté par les groupes terroristes pour convaincre les jeunes à adhérer à leur idéologie, se concentre plus particulièrement sur le facteur individuel et non pas collectif, compte tenu de la

---

<sup>30</sup> Helly, D. (2009). *La légitimité en panne ? Immigration, sécurité, cohésion sociale, nativisme* (No. 74, pp. 11-62). Centre d'études sur les conflits.

<http://dx.doi.org/doi:10.1522/030146264>

<sup>31</sup> Helly, D. (2009). *La légitimité en panne ? Immigration, sécurité, cohésion sociale, nativisme* (No. 74, pp. 11-62). Centre d'études sur les conflits.P.5. <http://dx.doi.org/doi:10.1522/030146264>

clandestinité de leurs agissements, et plus précisément sur la dimension émotionnelle et relationnelle, profitant des manques de repères chez les jeunes, leur isolement, leur crise identitaire, et leur malaise d'appartenance, pour parvenir à provoquer chez eux un changement cognitif et les faire adhérer systématiquement à leur mouvements, il est claire que ces groupes savent répondre implicitement aux aspirations émotionnelles et cognitives dont les jeunes ont besoin, donc il devient impératif d'appréhender toutes les interactions autour ce « processus » utilisé par ces terroristes et leur méthodes pour convaincre ces jeunes, et décrypter leurs discours manipulateurs et le contrer par d'autres stratégies, également sur le plan émotionnel, relationnel et cognitif, à travers un autre processus différent, d'aspect résilient, tout en gardant à l'esprit que les jeunes qui sont vulnérables ou susceptibles de s'engager dans un projet de radicalisation ont des profils et des motivation différentes.

Cependant le renforcement de la résilience communautaire, sous-entend, sensibiliser et responsabiliser autour de la question de la radicalisation en se focalisant le plus souvent sur les facteurs de risques par des interventions et des actions sur le plan social, ces deux formes de renforcement de la résilience certes se complètent mais la priorité est de mettre l'accent sur le raisonnement individuel de chaque jeune, ce qui nous amène à confirmer notre première hypothèse.

Par ailleurs, notre deuxième question met l'accent sur le principe de la préservation de la cohésion sociale, et les efforts fournis pour le renforcement de telle ou telle résilience, pour prévenir la radicalisation, ces efforts ne sont-ils pas involontairement compromis par les politiques parfois contradictoires de la cohésion sociale ? nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle ; Les efforts pour le renforcement de toute résilience au sein des sociétés sont reflétés par une parfaite préservation de la cohésion sociale.

Néanmoins à travers les exemples que nous avons évoqués plus haut, il nous semble que cette hypothèse ne peut être confirmée, car au vu du principe de la préservation de la cohésion sociale, l'étendue du problème ne s'arrête pas uniquement à l'exemple du système éducatif et des minorité musulmanes, mais bien à d'autres exemples, que nous ne pouvant pas tous cités, donc à travers ces fractures sociales si on peut dire, le lien social auquel aspire les fondements de la cohésion sociale est plutôt fragilisée, clivée et ambivalente, et ne correspond pas au principe du renforcement de la résilience des collectivités et des personnes, et en particulier des jeunes, un principe qui requière d'énormes efforts de la part des communautés et des intervenants dans le cadre de la lutte contre la radicalisation menant à l'extrémisme, on constate alors, que tous ces efforts peuvent être ébranlés et non pas consolidés par conséquent cette hypothèse est rejetée.

Cette recherche pourrait permettre d'aborder de nouvelles perspectives, tant sur le plan du renforcement de la résilience communautaire que sur le plan du consolidation du processus résilient chez les jeunes comme moyen de prévention, si celle-ci prend en considération l'application des fondements de la cohésion sociale à la lettre.

Par ailleurs des limitations seraient très probables si cette recherche est effectuée sur une plus grande échelle, vu la complexité du sujet, et plus particulièrement la relation, résilience et cohésion sociale, deux principes difficilement mesurable, l'apport théorique nous semble général pour déterminer les enjeux de cette problématique; le recours à une méthode comparative, empirique par l'utilisation de grilles et échelles et questionnaires dans ce contexte pourraient être très envisageable.

## 5. Liste Bibliographique:

- Aiello, E., Puigvert, L., & Schubert, T. (2018). Preventing violent radicalization of youth through dialogic evidence-based policies. *International sociology*, 33(4), 435-453. <https://journals-sagepub-com.ezproxy.unibg.it/doi/pdf/>
- Anciaux, M. (2016, septembre). Cohésion sociale. *Cepag*. [https://www.cepag.be/sites/default/files/publications/analyse\\_cepag](https://www.cepag.be/sites/default/files/publications/analyse_cepag)
- Avenel, C. (2014). La « cohésion sociale » : de quoi parle-t-on. Clarifier le concept pour consolider un nouveau modèle d'action. L'année de l'action sociale 2015. Objectif autonomie. 119-136 [https://doi.org/10.3917/dunod.guegu.2014.02.0119#xd\\_co\\_f=OGR~](https://doi.org/10.3917/dunod.guegu.2014.02.0119#xd_co_f=OGR~)
- Board, Y. J. (2012). Process evaluation of preventing violent extremism programmes for young people. Youth Justice Board. <http://dera.ioe.ac.uk/16233/1/preventing-violent-extremism-process-evaluation.pdf>. <https://journals.copmadrid.org/ejpalc/art/ejpalc2021a6>

- Bouteliss, A & Abilova, O. (2016, 7-8 septembre). *L'extrémisme violent : Vers une stratégie de prévention dans l'espace francophone* [Présentation communication] IPI International Peace Institute conference, Tunisie.  
<https://www.jstor.org/stable/resrep25572>
- Bouzar, D., & Laurent, G. (2019, September). L'importance de l'interdisciplinarité pour prendre en charge la complexité de la radicalisation d'un jeune. In *Annales Médico-psychologiques, revue psychiatrique*, 177(7), 663-674.  
<https://doi.org/10.1016/j.amp.2019.04.010>
- Centre International pour la Prévention de la Criminalité. (2017). Prévention de la radicalisation menant à la violence, une étude internationale sur les enjeux de l'intervention et des intervenants.  
[https://radical.hypotheses.org/files/2017/09/Rapport\\_Radicalisation\\_Final\\_.pdf](https://radical.hypotheses.org/files/2017/09/Rapport_Radicalisation_Final_.pdf)
- CEIDE (2017). Séminaire régional pour la prévention de l'extrémisme violent en Afrique centrale et dans le bassin du lac Tchad. rapport final Confédération Suisse  
[https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/rapport\\_final.pdf](https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/rapport_final.pdf)
- Conseil de l'Europe, octobre (2019). Cadre de référence des compétences pour une culture de la démocratie.  
<https://rm.coe.int/prems-013619-fra-2508-reference-framework-of-competences->
- Office québécois de la langue française. (2015). Cohésion sociale. Dans *Office québécois de la langue française*.  
[http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id\\_Fiche=26532506](http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26532506)
- ODIHR. (2014). Preventing Terrorism and Countering Violent Extremism and Radicalization that Lead to Terrorism: A Community-Policing Approach  
<https://www.osce.org/files/f/documents/1/d/111438.pdf>
- Ekici, S., Ekici, A., & McEntire, D. A. (Eds.). (2009). *Building Terrorism Resistant Communities: Together Against Terrorism* (Vol. 55). Los Press.  
<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg->
- European Youth Information and Counselling Agency. (2017). Liaison Manuel pour la prévention de l'extrémisme violent à travers l'information jeunesse. *ERYICA*.  
[http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2018/09/Manuel\\_Liaisons.pdf](http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2018/09/Manuel_Liaisons.pdf)

- Feddes, A. R., Mann, L., & Doosje, B. (2015). Increasing self-esteem and empathy to prevent violent radicalization: a longitudinal quantitative evaluation of a resilience training focused on adolescents with a dual identity. *Journal of Applied Social Psychology*, 45(7), 400-411.  
<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg-ebooks/detail.action>
- INEE. International network for education in emergencies. Document thématique de L'INEE- Introduction à l'éducation et prévention de l'extrémisme violent p 2  
<https://rm.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024ef>
- Gunaratna, R., Jerard, J. A. R., & Nasir, S. M. (2013). *Countering extremism: Building social resilience through community engagement* (Vol. 1). World Scientific.  
<https://ebookcentral-proquest-com.ezproxy.unibg.it/lib/unibg-books/>
- Hagège, H., & El Ourmi, M. (2018). *De la prévention primaire des radicalisations violentes à l'éducation à la sante pour la responsabilité. Trayectorias Humanas Trascontinentales*, (4).  
<https://www.doi.org/10.25965/trahs.1150>
- Hayes, S. W. (2017). *Changing radicalization to resilience by understanding marginalization. Peace Review*, 29(2), 153-159.  
<https://www-tandfonline-com.ezproxy.unibg.it/doi/pdf/10.1080/10402659.2017.>
- Helly, D. (2009). *La légitimité en panne? Immigration, sécurité, cohésion sociale, nativisme* (No. 74, pp. 11-62). Centre d'études sur les conflits.p.5  
<http://dx.doi.org/doi:10.1522/030146264>
- Helly, D. (2002). *Les limites de la notion de cohésion sociale. TOCQUEVILLE REVIEW*, 23(1), 73-104.  
<http://dx.doi.org/doi:10.1522/030079515>
- Henley, R. (2010). *Resilience enhancing psychosocial programmes for youth in different cultural contexts: Evaluation and research. Progress in Development Studies*, 10(4), 295-307.  
<https://www.researchgate.net/profile/Bob-Henley/publication/258174687>
- Johns, A., Grossman, M., & McDonald, K. (2014). " *More than a game* ": the impact of sport-based youth mentoring schemes on developing resilience toward violent extremism. *Social Inclusion*, 2(2), 57-70  
<https://eprints.mdx.ac.uk/13800/1/167-525-1-SM.pdf>



- Jugl, I., Lösel, F., Bender, D., & King, S. (Janvier, 2021). *Psychosocial prevention programs against radicalization and extremism: a meta-analysis of outcome evaluations. European journal of psychology applied to legal context*, 13(1), 37-46.  
<https://journals.copmadrid.org/ejpalc/art/ejpalc2021a6>
- Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (2016). Atelier de renforcement des capacités sur la prévention de l'extrémisme violent par l'éducation en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel.  
<http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/>
- Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture. (2017). *La prévention de l'extrémisme violent par l'éducation Guide à l'intention des décideurs politiques*.  
[https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs\\_962355.pdf](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/rs_962355.pdf)
- Organization for Security and Co-operation in Europe. Office for Democratic Institutions and Human Rights. (2014). *Preventing Terrorism and Countering Violent Extremism and Radicalization that Lead to Terrorism: A Community-Policing Approach*. OSCE Office for Democratic Institutions and Human Rights (ODIHR)  
<https://tandis.odihr.pl/bitstream/20.500.12389/21860/1/07990.pdf>
- Ragazzi, F. (2018). *Elèves ou suspects ? Les enjeux des politiques de lutte contre la radicalisation dans le secteur éducatif des Etats Membres du Conseil de l'Europe*. Conseil de l'Europe.  
<https://rm.coe.int/eleves-ou-suspects/16809024.pdf>
- Rubio, M. N. (2017). *Prévenir et lutter contre les discriminations dès la petite enfance. Un enjeu de cohésion sociale*. Spirale, (2), 131-13  
<https://www.cairn.info/revue-spirale-2017-2-page-131.htm>
- Stratégie antiterroriste du Canada. (2013). *Renforcer la résilience face au terrorisme*.  
<https://www.cairn.info/revue-spirale-2017-2-page-131.htm>
- Stephens, W., & Sieckelink, S. (2020). Being resilient to radicalisation in PVE policy: a critical examination. *Critical Studies on Terrorism*, 13(1), 142-165  
<https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/17539153.2019.1658415>
- Union Européenne. (2015). STRIVE pour le développement *Renforcer la résilience face à la violence et à l'extrémisme*.

<https://rusi.org/sites/default/files/mn0115566frn.pdf>

- Wimelius, M. E., Eriksson, M., Kinsman, J., Strandh, V, & Ghazinour, (2018). *What is local resilience against radicalization and how can it be promoted?*
- A multidisciplinary literature reviews. *Studies in Conflict & Terrorism*.

<https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/1057610X.2018.1531532>